LE TRAIT D'UNION

Décembre 2011

ÉCOLE SAINT-JOSEPH BOONDAEL A.S.B.L.

ÉCOLE FONDAMENTALE - PÉDAGOGIE IENA

621, Chaussée de Boondael à 1050 Ixelles

Email : ecbsaintjoseph.3911@ens.irisnet.be

Tél : 02/672.75.80 Fax : 02/673.23.69

GSM garderie : 0472/49.58.22 GSM direction : 0495/19.06.21

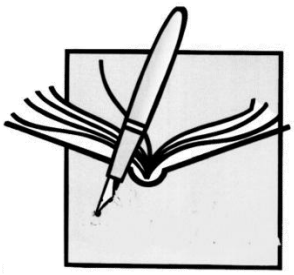
Direction: Marc DECASTIAU

Sommaire

Le mot du directeur	p. 4
Campagne Iles de paix	p. 5
Une grand-mère branchée	p. 6
Le rêve de petit pic	p. 9
À la recherche de gros Zinzin	p. 10
Les Dauphins, petits chimistes en herbe	p. 12
Orthographe, à qui la faute ?	p. 15
Tableaux magiques : mode d'emploi	p. 16
Sinterclaas – Speculaas !	p. 17
Petits sablés de Saint-Nicolas	p. 18
Saint-Nicolas au plateau du bas	p. 19
Concert de *Ik en den Theo*	p. 20
Jouons avec des expressions	p. 22
DVD : Tous à Saint-Idesbald !	p.22

Pour le prochain Trait d'Union, envoyez vos articles pour le **mercredi 1er février** au plus tard. Merci !

BONNE LECTURE !



Le mot du directeur...

♬ Oh ! Quand j'entends chanter Noël ... ♬

Les préparatifs des Rêves de Noël vont bon train, nos couloirs résonnent de chants, le cheminement sur le calendrier de l'Avent progresse à grand pas.

A ne pas s'y tromper, tout nous indique que le trimestre touche à sa fin.

La vie à l'école St-Joseph est loin d'être un long fleuve tranquille :

Au second cycle, par exemple, garder plus de quinze jours la même « juf » semblait s'apparenter à une mission impossible. Manifestement une « bonne étoile » veille sur l'école, à chaque fois une enseignante a répondu à l'appel d'offre. Je mets tous mes espoirs en Marijke Stuer qui depuis le congé de Toussaint a relevé le défi avec dynamisme et créativité. Au nom de toute l'équipe éducative, je lui souhaite la bienvenue et une longue carrière à St-Joseph. Si la sérénité a prévalu malgré ces perturbations, c'est bien à l'ensemble de la Communauté de Vie qu'on le doit : positivisme des enseignants, confiance des parents. Ceci illustre à quel point le qualificatif de « familial » n'est pas un vain mot.

Bien sûr, au quotidien, notre « famille » vit parfois des tensions. C'est toujours dans le respect de chacun et l'échange que se construit l'issue aux dysfonctionnements, aux confrontations de points de vue, aux difficultés de communication ... C'est à ce prix que peut se construire une réelle Communauté de Vie où chacun, à sa juste place, participe à la mise en œuvre des projets éducatif et pédagogique.

Le Conseil de Participation est l'espace institutionnel privilégié où se vit cette collaboration. Je témoigne de la qualité des échanges et du sérieux de l'investissement des différents partenaires, enfants, personnels, parents et représentants de l'environnement. En particulier, je souhaite exprimer ma reconnaissance pour le travail réalisé ces deux dernières années par Nicole CHERTEMPS, Sophie DELACROIX, Valérie KOHL, représentantes de l'Association des Parents. Je suis également très heureux que deux nouveaux membres nous ont rejoints en la personne de Renée MODAVE (infirmière

scolaire) et Marie-Odile AUDRAS (bibliothécaire). Toutes deux ont été cooptées pour représenter l'environnement extérieur de l'école. Au moment où je rédige l'éditorial, les élections, qui désigneront les représentants des parents pour les deux années à venir, n'ont pas encore eu lieu. Je remercie déjà les candidats et félicite les futurs élus.

Je vous souhaite à chacun une sainte et chaleureuse fête de Noël et vous présente mes vœux d'harmonie et de sérénité pour l'an neuf.

Marc Decastiau - Décembre 2011

Maintenant, les hommes ne peuvent plus juste parler de paix.

Martin Luther King

Campagne Iles de Paix

À vos agendas !!!

Du vendredi 13, à 15h30, au dimanche 15 janvier à 12h30, nous participons à la campagne des Iles de Paix.

C'est un temps de partage entre nous vers les autres tellement enrichissant.

Je fais donc appel aux adultes pour encadrer les enfants qui souhaitent participer.

Je ne vous demande pas plus d'une heure si plusieurs répondent et que je peux dès lors organiser plusieurs groupes d'enfants-vendeurs sous la présence sécurisée d'un adulte.

Vous recevrez prochainement un talon à compléter, j'espère que vous lui ferez bon accueil.

Au plaisir de vous voir très nombreux,

Katty

Une grand-mère branchée

Dans la classe de Michael, tout le monde avait une grand-mère, sauf lui. La plupart en avaient même deux, et un ou deux grands-pères aussi.
Michael avait bien un grand-père, le père de sa mère, mais il ne l'aimait pas et l'aurait volontiers échangé contre une grand-mère.
C'était précisément maintenant, un peu avant Noël, que les grands-mères se révélaient précieuses. Boris, le meilleur ami de Michael, avait demandé une nouvelle PlayStation à la sienne. Ses parents n'avaient pas assez d'argent, mais sa grand-mère avait sa retraite, et un seul petit-fils. Et que faisait-elle ? Elle exauçait les moindres souhaits de Boris – au grand désespoir des parents !
Michael avait lui aussi un tas de souhaits que ses parents ne pouvaient pas exaucer ; mais, contrairement à Boris, il n'avait pas de grand-mère. Et il trouvait ça très injuste. Qu'avait-il fait pour se retrouver sans grand-mère ?
— On peut peut-être en louer une ! suggéra Boris, prêt à rendre service. Mon père dit qu'aujourd'hui tout se loue.
Le lendemain, Boris revint avec un numéro de téléphone :
— Quand ma tante est invitée le soir, elle appelle là, et ils envoient une grand-mère ou un grand-père pour garder ma petite cousine.
Boris téléphona aussitôt, mais il découvrit que l'on ne pouvait louer ces grands-mères et ces grands-pères que pour quelques heures.
Le temps pressait : plus que huit semaines avant Noël, et toujours aucune grand-mère en vue !
— Mets une annonce sur Internet ! proposa Boris.
— Tu veux rire ! dit Michael. Qui va la lire ? Tu as déjà vu une grand-mère surfer sur Internet ?
Boris secoua la tête. Sa grand-mère tricotait, et elle savait peindre. Elle faisait aussi de délicieux sablés, bien meilleurs que ceux du centre commercial. Mais elle ne s'intéressait pas aux ordinateurs. « Ce n'est pas de mon âge » répondait-elle invariablement quand Boris voulait lui montrer les accessoires qu'il avait achetés avec l'argent qu'elle lui avait donné.
Michael s'était presque fait à l'idée qu'il ne trouverait pas de grand-mère à temps pour Noël lorsque le hasard lui vint en aide.

Assis devant l'ordinateur, en plein match de foot, il entendit ses parents rentrer. Ils discutaient avec animation. Son père avait l'air contrarié :
— Le médecin a dit que ce n'était pas grave. Elle pourra se lever dans un ou deux jours. C'était un malaise, rien de plus.
— Tu devrais quand même aller la voir, ou l'appeler, au moins.
— Pour quoi faire ? Si je lui manquais, elle se serait manifestée depuis longtemps.
Michael comprit à la voix de son père que, pour lui, le chapitre était clos.
— Elle attendait peut-être que tu donnes de tes nouvelles. C'est ta mère, après tout !
Michael ne comprit pas le reste. Il avait du mal à croire ce qu'il venait d'apprendre : il avait une grand-mère, et il n'en avait jamais rien su.

Il sentit monter en lui une colère énorme contre ses parents. Il n'avait qu'une envie : se précipiter dans la cuisine. Il s'efforça de réfléchir : si son père n'avait plus de nouvelles depuis des années, il n'allait pas chercher à entrer en contact avec elle sous prétexte que son fils, Michael, avait besoin d'une grand-mère pour les cadeaux de Noël.
Non, il fallait qu'il prenne lui-même les choses en main. Si c'était la mère de son père, elle devait avoir le même nom : Brammuer. Michael priait pour qu'elle n'habite pas dans une maison de retraite et qu'elle ait le téléphone.
Il n'y avait que trois Brammuer dans l'annuaire. Hans, son père, un Peter et une Marta. Jusqu'ici, Michael s'était toujours plaint d'avoir un nom bizarre. Pour la première fois, il s'en réjouissait. S'il s'était appelé Meier ou Müller, les choses auraient été plus compliquées.
Excité, il composa le numéro de Marta Brammuer.
— Avez-vous un fils appelé Hans ? demanda-t-il dès qu'elle eut dit : allô !
— Oui. Qu'y a-t-il ? Il lui est arrivé quelque chose ?
Elle semblait inquiète.
— Non, non ! Tout va bien ! Il vous dit bonjour et vous souhaite un prompt rétablissement.
— Pourquoi...
Mais Michael avait déjà raccroché. L'adresse de sa grand-mère se trouvait dans l'annuaire, en face de son nom : 15, rue Royale.
Le lendemain, après l'école, il prit le tramway. Alors qu'il était dans sa rue, planté devant son immeuble, à se demander ce qu'il devait faire, la porte s'ouvrit et un homme sortit. Avant qu'elle ne se referme, Michael se faufila à l'intérieur.
Il chercha son nom sur les sonnettes, à coté des portes. Il le trouva au troisième étage : Marta Brammuer. Il s'apprêtait à sonner quand il entendit du bruit de l'autre côté. Il monta en courant au quatrième étage juste à temps pour voir une femme quitter l'appartement. Ça ne pouvait être qu'elle ! Il la suivit jusqu'à un club du troisième âge et l'observa par la fenêtre, qui était ouverte. Elle était assise devant un ordinateur, et un jeune homme lui expliquait comment envoyer des e-mails.
— MartaBrammuer@hotmail.com, répéta-t-elle tout en tapant sur le clavier. Et maintenant, je peux envoyer des lettres ? Sans timbre ?
Le jeune homme hocha la tête.
— Mais je ne connais personne qui ait une adresse e-mail.
— Commencez par vous entraîner ! dit le jeune homme. Le reste viendra tout seul.
Il ne croyait pas si bien dire ! Michael était déjà sur le chemin du retour.
« Chère grand-mère ! écrivit-il sur son ordinateur. Tu ne me connais pas, mais je t'ai vue. Écris-moi ! Michael. »
Apparemment, sa grand-mère s'entraînait encore. En tout cas, dix minutes plus tard, il recevait une réponse : « Bonjour, Michael ! Où m'as-tu vue ? »
Ce fut le début d'une amitié « électronique » : chaque jour, ils échangeaient des emails.
Il lui parlait de ses parents, de l'école. Elle écrivait qu'elle avait envie de le voir.
« Comment se fait-il que je ne te connaisse pas ? » lui demanda Michael.
Elle lui apprit qu'elle s'était disputée des années plus tôt avec son fils, le père de Michael, si violemment qu'ils ne voulaient plus se parler. Ils étaient tous les deux trop têtus pour faire le premier pas et se réconcilier. « C'est de famille. On n'y peut rien ! »
écrivit-elle.
Mais Michael était d'un tout autre avis. Il décida de rompre avec la tradition familiale, et alla tout simplement lui rendre visite. Ce fut le début d'une période de Noël très animée.

Sa grand-mère ne savait peut-être pas faire de sablés, ni tricoter, mais elle connaissait tous les joueurs des Blues Devils.
— Ta grand-mère assiste aux matchs de foot ? s'étonna Boris, un peu jaloux.
Michael hocha fièrement la tête :
— Elle a des billets pour demain.
Ses parents travaillaient toute la journée et ne remarquèrent même pas que Michael, lui aussi, ne rentrait que le soir. Il partit se promener au marché de Noël avec sa grand-mère. Ils allèrent aussi à la patinoire, et Michael constata avec étonnement qu'elle avançait peut-être moins vite que lui, mais avec autant d'assurance.
— Tu lui as donné ta liste ? lui demanda Boris.
Michael secoua la tête. Il n'avait plus du tout pensé au jeu vidéo qu'il comptait se faire offrir, et pour lequel il s'était cherché une grand-mère.
— Elle a de l'argent, au moins ? voulut savoir Boris.
Michael haussa les épaules :
— Aucune idée. Mais elle a du temps. Du temps pour moi.
Boris le regarda d'un air songeur.
Six jours avant Noël, Michael se tordit le pied au cours de sport. Ce qui l'énervait le plus, c'était que son rendez-vous avec sa grand-mère tombait à l'eau. Cela voulait dire qu'il ne la reverrait pas avant Noël. Ce soir-là, assis devant l'ordinateur, il lut sa réponse.
Elle était préoccupée et un peu triste.
« Mon cadeau de Noël, écrivait-elle en conclusion, serait que nous nous revoyions pour la nouvelle année. »
C'est alors que le téléphone sonna. Le père de Michael passa la tête par l'embrasure de la porte.
— Ton copain Boris veut te parler.
Lorsque Michael revint, l'écran de l'ordinateur était noir. En colère, il alla dans le salon :
— C'est toi qui l'as éteint ? cria-t-il à son père.
Pas de réponse. Michael était fâché. Il n'aimait pas que ses parents touchent à son ordinateur. Son père était assis clans le fauteuil, devant une émission musicale qu'il détestait. Il ne prêtait visiblement pas attention à ce qu'il regardait.
— Papa !
Toujours aucune réponse. Les jours suivants aussi, le père de Michael fut étonnamment absent. Même la mère de Michael se plaignait qu'il n'écoute pas ce qu'elle disait. Michael remarqua plusieurs fois que son père le regardait d'une manière étrange, ce qui lui donna aussitôt mauvaise conscience. Pourtant, il était persuadé de n'y être pour rien, cette fois-ci. Trois jours avant Noël, alors que Michael voulait allumer son ordinateur, son père entra dans sa chambre. Il restait là, un peu embarrassé. Michael le regarda d'un air interrogateur.
— Si tu lui écris, dis-lui que je t'emmène chez elle demain. C'est mon cadeau de Noël.
Michael ne se le fit pas dire deux fois. Il était certain que sa grand-mère était devant l'ordinateur et qu'elle avait reçu son message – c'était toujours à cette heure-là qu'ils s'écrivaient – mais la réponse mit très longtemps à lui parvenir. Elle tenait en quelques mots : « Est-ce que Hans a lui aussi une adresse e-mail ? »

Carolin Philipps
C'est bientôt Noël !
Silke Leffler (ill.)
Paris, Bayard Jeunesse, 2003

Écriture de contes au cycle 2
Le rêve de Petit Pic

Conte écrit par les Marmottes

Il était une fois un petit indien qui s'appelait Petit Pic. Il aimait beaucoup voyager mais cela faisait des années que Petit Pic n'était plus parti de chez lui.
Il vivait dans un avion écrasé. Toutes les nuits, il rêvait de s'envoler dans le ciel.

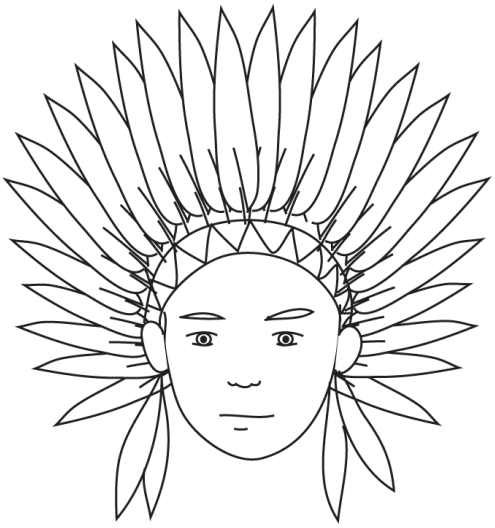
Une nuit, un serpent mordit le bras de Petit Pic. Le venin empoisonna son bras et il eut tellement mal qu'il ne pouvait plus du tout le bouger. Le petit indien rêvait tellement de pouvoir réparer son avion mais il ne pouvait pas à cause de son bras.

Heureusement Petit Pic habitait près de la mer. Son ami Roro, un grand requin bleu, trouva des ciseaux magiques au fond de la mer. Ces ciseaux étaient capables de couper tout, même le métal, sans l'aide de personne. Roro donna les ciseaux à Petit Pic. Il demanda aux ciseaux de tuer le serpent.

Le petit indien partit et trouva de l'eau céleste qu'il utilisa pour guérir son bras. Il trouva une ville et demanda à une petite fille s'il y avait une jungle. Elle répondit que oui.
Il trouva aussi de l'or et put s'acheter tout ce dont il avait besoin pour réparer son avion.

Il put donc réparer son avion et demanda à un pilote de lui apprendre à voler.
Après quelques semaines, il put enfin s'envoler dans le ciel, comme il l'avait rêvé.

FIN



À la recherche de gros Zinzin

Il était une fois un pirate qui s'appelait Charlie et qui aimait la paix. Il habitait dans une petite maison sur l'île de Karaboutchan. Il avait un animal de compagnie : un perroquet qui s'appelait Gros Zinzin et qui donnait des coups de bec à ceux qui embêtaient Charlie.

Il était une fois un pirate qui s'appelait Charlie et qui aimait la paix. Il habitait dans une petite maison sur l'ile de Karaboutchan. Il avait un animal de compagnie : un perroquet qui s'appelait Gros Zinzin et qui donnait des coups de bec à ceux qui embêtaient Charlie.

Il y avait aussi un monsieur appelé Diablesse qui habitait dans une profonde grotte. Il rêvait d'avoir le perroquet de Charlie.

Il y avait aussi un monsieur appelé Diablesse et qui habitait dans une profonde grotte. Il rêvait d'avoir le perroquet de Charlie.

Il fabriqua une potion magique pour que Gros Zinzin lui obéisse. Pendant la nuit, Diablesse entra dans la maison de Charlie et attrapa le perroquet qui dormait. Il lui donna sa potion sans que le perroquet ne se réveille.

Il fabriqua une potion magique pour que Gros Zinzin lui obéisse. Pendant la nuit, Diablesse entra dans la maison de Charlie et attrapa le perroquet qui dormait. Il lui donna sa potion sans que le perroquet ne se réveille.

Le lendemain matin, Charlie se réveilla et appela « Gros Zinzin, on mange ! » Pas de réponse ! Il monta voir et ne trouva pas Gros Zinzin !!

Le lendemain matin, Charlie se réveilla et appela « Gros Zinzin, on mange ! » Pas de réponse ! Il monta voir et ne trouva pas Gros Zinzin !!

Il appela son ami le kangourou Pomme de Pin et ils décidèrent de partir à la recherche de Gros Zinzin.

Charlie et Pomme de Pin allèrent dans la grotte de Diablesse mais il y avait beaucoup de pièges très dangereux. Il y avait des gardes derrière le mur de l'entrée. Ils lançaient des flèches ! Mais de l'autre côté, il y avait une deuxième entrée.

Charlie et Pomme de Pin allèrent dans la grotte de Diablesse mais il y avait beaucoup de pièges très dangereux. Il y avait des gardes derrière le mur de l'entrée. Ils lançaient des

flèches ! Mais de l'autre côté, il y avait une deuxième entrée.

Ils coururent très vite pour éviter les pièges et, tout à coup, Charlie trébucha sur un vieux parasol. Il le prit pour casser les toiles d'araignées. Soudain le parasol se mit à vibrer et conduisit Charlie et Pomme de Pin à la deuxième entrée.

Ils coururent très vite pour éviter les pièges et, tout à coup, Charlie trébucha sur un vieux parasol. Il le prit pour casser les toiles d'araignées. Soudain le parasol se mit à vibrer et conduisit Charlie et Pomme de Pin à la deuxième entrée.

Ils observèrent s'il n'y avait pas de danger. Mais Diablesse dormait là au milieu du chemin ! C'est alors que le parasol se mit à voler au-dessus du monstre en entrainant Charlie et Pomme de Pin. Charlie aperçut la cage de Gros Zinzin ! « Youpie, on a trouvé Gros Zinzin !! Allons lui parler ! »

Mais tout d'un coup, Diablesse se réveilla. Charlie et Pomme de Pin se cachèrent, mais soudain, CRAC !!

Diablesse se retourna, Pomme de Pin attrapa ses gants de boxe et boxa Diablesse qui fut K.O. Les trois amis quittèrent vite la grotte !

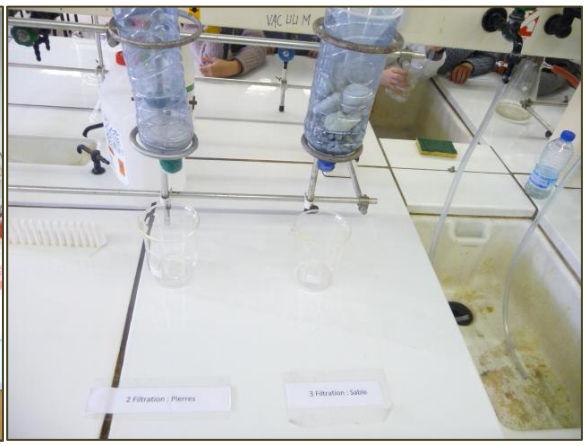
Ils rentrèrent tous les trois à la maison avec le parasol magique. Une fois rentrés, Charlie décida de ne plus jamais laisser Gros Zinzin dormir seul !

Ce soir-là, ils firent une méga fiesta !

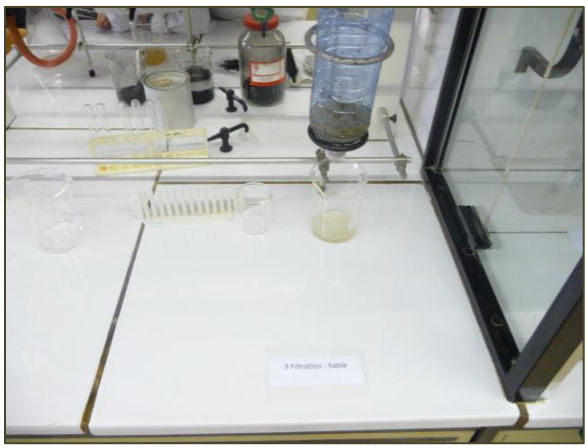
Les Dauphins, petits chimistes en herbe le temps d'une matinée

Dans le cadre de notre projet sur l'eau, les Dauphins se sont rendus le lundi 5 décembre à l'ULB, sur le campus de la plaine afin de participer à des expériences sur l'eau. Trois grands thèmes leur étaient proposés :

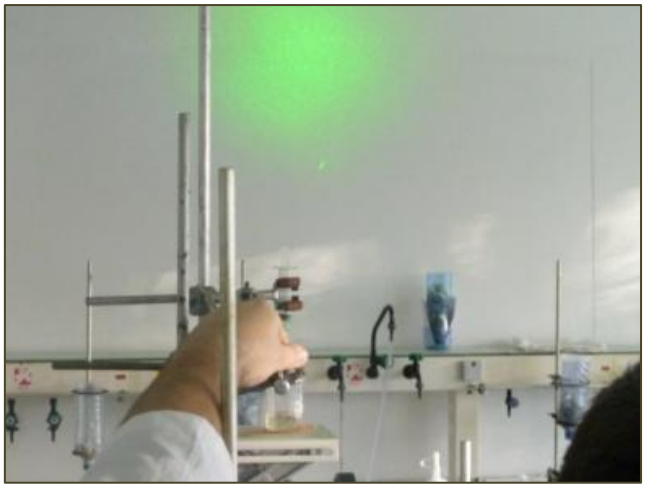
1) La purification de l'eau :



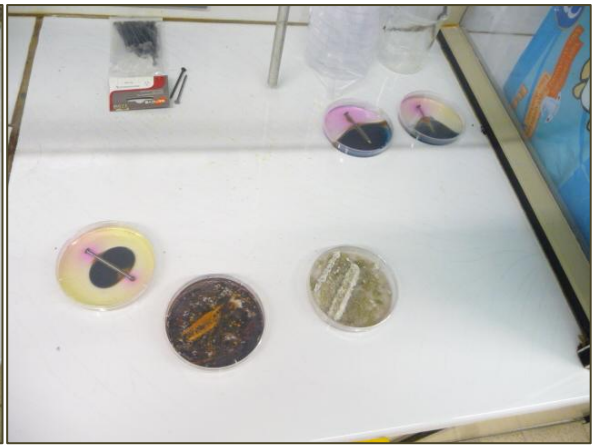
Les enfants filtrent de l'eau sale à travers des pierres, puis du sable, puis du charbon.



Nous avons même pu observer au microscope une bactérie nageant dans l'eau filtrée !



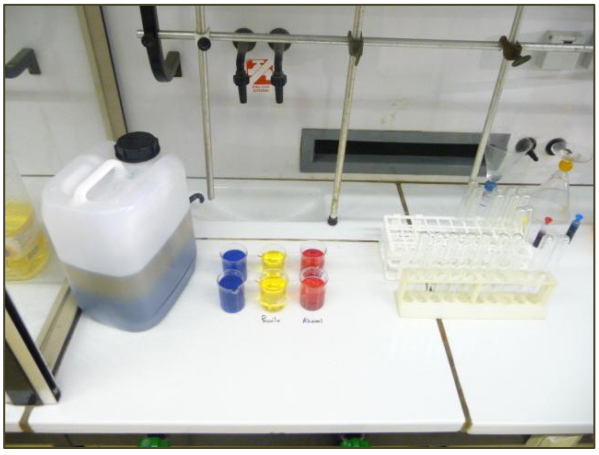
2) L'acidité :



Les enfants mesurent le taux d'acidité. S'il vaut 1, il est très acide, s'il vaut 12, il n'est pas très acide. Nous pouvons voir l'état d'un clou après avoir baigné dans différents bains d'acide : plus c'est acide, plus le clou est « mangé ».

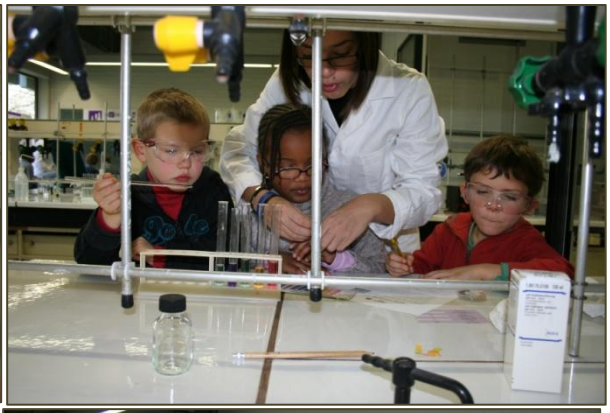
3) Les états de la matière :

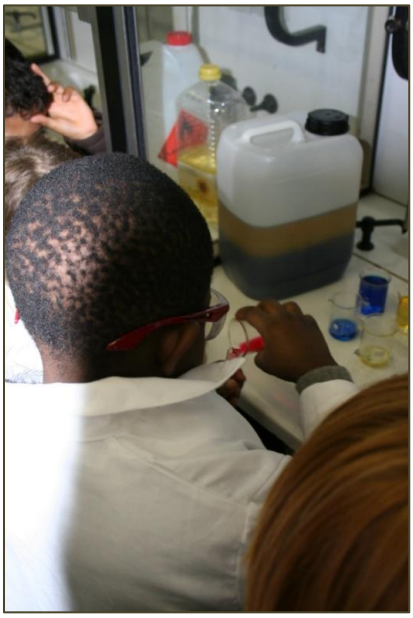
Les enfants ont fait bouillir de l'eau salée à très haute température (250 °). Une fois l'eau partie, le sel s'est cristallisé et a donné de jolies couleurs.



Les enfants ont aussi mélangé de l'eau avec de l'huile et de l'alcool. Ils se sont rendus compte que l'huile n'était copine ni avec l'une, ni avec l'autre. Par contre, l'eau et l'alcool se mélangent très bien …

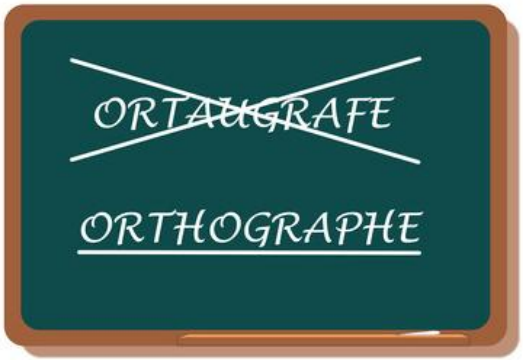
Les enfants ont vraiment apprécié ces expériences, qui leur permettront d'approfondir leurs recherches à propos du cycle de l'eau, de la distribution et de l'évacuation de l'eau dans la maison, mais aussi d'être sensibilisé à la manière dont nous utilisons l'eau et quelles sont les conséquences de la pollution sur l'eau de pluie.





Orthographe, à qui la faute ?

Facile à comprendre pourquoi certains enfants du primaire (et même du secondaire) font des erreurs... surtout s'ils ne comprennent pas trop le texte écrit! Il faut beaucoup de concentration! Il faut être ferré en français, pas vrai?



- Nous **portions** nos **portions**.
- Les poules du **couvent, couvent**.
- Mes **fils** ont cassé mes **fils**.
- Il **est** de l'**est**.
- Je **vis** ces **vis**.
- Cet homme est **fier**; Peut-on s'y **fier** ?
- Nous **éditions** de belles **éditions**.
- Nous **relations** ces intéressantes **relations**.
- Je suis **content** qu'ils nous **content** cette histoire.
- Il **convient** qu'ils **convient** leurs amis.
- Ils ont un caractère **violent** et ils **violent** leurs promesses.
- Ces dames se **parent** de fleurs pour leurs **parents**.
- Ils **expédient** leurs lettres; c'est un bon **expédient**.
- Nos **intentions** c'est que nous **intentions** un procès.
- Ils **négligent** leur devoir; moi, je suis moins **négligent**.
- Nous **objections** beaucoup de choses à vos **objections**.
- Ils **résident** à Paris chez le **résident** d'une ambassade étrangère.
- Ces cuisiniers **excellent** à composer cet **excellent** plat.
- Les poissons **affluent** d'un **affluent** de la rivière.

Etc., etc.,...

Il y a, en effet, de quoi perdre la tête ! Vous rendez-vous compte combien notre langue est difficile à apprendre par les étrangers mais aussi par nos propres enfants et petits-enfants!!!

Les tableaux magiques : mode d'emploi

Prenez quatre enfants pendant le travail libre, j'ai nommé Antonin, Gaëlle, Théo B. et Nikolaï. Installez-les à des tables, avec leur tablier de peinture.

Fixez devant chaque enfant une feuille blanche de papier glacé. Déposez de la colle à tapisser sur chaque feuille. Les enfants l'étalent généreusement sur leur feuille avec la main. Puis, effectuez la même opération avec de la peinture (bleue, dans notre cas, mais ce n'est pas un critère essentiel).

Dans un premier temps, laissez les enfants découvrir à leur aise ce support inhabituel et s'habituer à son côté salissant.

Ensuite, à votre convenance, faites-leur tracer des lignes droites, des vagues, écrire leur prénom, réaliser un dessin avec quelques détails.

N'oubliez pas de prévoir un certain temps pour la mise en ordre des lieux et le débarbouillage des enfants.

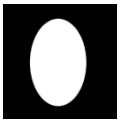
Sinterklaas-Speculaas !

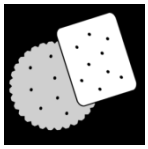
Hallo allemaal,

Alle kinderen van cyclus 2 hebben speculaas gemaakt rond het thema van Sinterklaas

We hebben geleerd wat boter, witte suiker, bruine suiker, bloem, melk, ei, speculaaskruiden en gist is in het Nederlands.

<u>Hieronder het recept:</u>

- 150 gram boter
- 500 gram bloem
- 2 eieren 
- 1 pakje gist
- 6 GROTE lepels witte suiker
- 8 GROTE lepels bruine suiker
- 4O milliliter melk
- 4 kleine lepels speculaaskruiden

1. Alles mengen.
2. 1 nachtje laten staan in de ijskast.
3. Koekjes  maken met een vorm.
4. Bakken in de oven (15 minuten op 180 graden).

SMAKELIJK!!!!!!

Cyclus 2 en Marijke

Petits sablés de Saint-Nicolas

Voici nos marmitons au travail!
Que font-ils?
De la pâte à biscuit pour la transformer en autant de petits animaux, de lunes, d'étoiles et de fleurs.
Tous ces petits biscuits pour la fête de Saint-Nicolas.
Après quelques minutes au four les voilà dorés et croquants.
Mais ce n'est pas tout!
Les enfants comptent les petits sablés afin de les partager.
Un, deux, trois!

- ★ **Combien de biscuits** avons nous cuits en sachant que nous sommes 55 enfants dans le plateau du bas?

- ★ Et **combien de fournées** avons-nous réalisé en sachant que nous pouvons mettre 33 biscuits dans le four?

- ★ Pouvez-vous imaginer autant de biscuits?

Bonne recherche!

Le plateau du bas

Saint-Nicolas au plateau du bas…

« Grand Saint tu es bon ! Comme les bonbons ! Tu es gentil ! »

Avant son passage : « C'est qui Saint Nicolas pour toi ? »

Pacôme : « c'est un grand Nicolas, il parle de bonbons. »

Nina : « Il est grand et donne des chocolats. »

Luca : « Il est très grand avec une barbe, et joue avec mon train. »

Rosie : « Il joue avec des ballons, il a des amis, il a aussi deux ans et il a une barbe à papa. »

Théa : « Il donne beaucoup de bonbons. »

Louise : « Il m'a apporté un très grand paquet avec des bonbons. »

Rémi : « Il donne des mandarines et des petits bonbons. »

Après son passage en classe :

« Merci Saint Nicolas pour tous ces beaux cadeaux ! Merci pour les bonbons, merci pour les poupées, merci pour les voitures, merci pour les nic-nac, merci pour la plasticine et merci pour le puzzle… »

Bahia et le plateau du bas…

Concert de « Ik en den Theo »

Le mardi 6 décembre

« Ze hebben gezongen » (Alix)

« Il y avait une guitare électrique » (Emilio).

« J'aimais bien quand on devait réveiller Theo qui dormait sur la batterie » (Samia et Lorenzo).

« J'aimais bien quand on devait brancher le fil de la guitare. » (Jeanne)

« Ils ont chanté une chanson de fantômes (Nicolas), d'indiens (Emile), rock n'roll (Vadim). »

« Piet jouait de la guitare, de l'accordéon et du xylophone. »

Dank u Piet en Theo en DANK U SINTER-KLAAS!!!

C'était hyper cool ! J'adorais les chansons. Ils chantaient aussi bien que sur le CD. (Diego)

J'aimais chanter la chanson Super héros ! (Daphné)

J'ai adoré la guitare électrique. (Youri)

C'était mon premier concert ! Ça m'a donné envie d'en voir d'autres ! (Anna)

On a beaucoup crié ! (Lucie)

J'ai tout aimé ! (Naina)

J'aimais danser ! J'aimais aussi quand ils faisaient de la guitare et de la batterie dans l'air. (Lou)

J'ai adoré toutes les chansons. C'était encore mieux le concert que le CD ! (Rose)

Théo était drôle quand il dormait sur sa batterie. (Ferréol)

Après le concert, Saint-Nicolas est (enfin) arrivé... C'était bien lui notre super héros du jour ! Nous lui avons même offert une cape et une boîte de spéculoos pour le remercier du concert qu'il nous a offert.

ik en Jan Theo
liedjes voor kinderen van 3 tot 93
met Piet Maris en Théophane Rabailand van Jaune Toujours
LE TRAIT D'UNION 21

Jouons avec des expressions !

- Laisser quelqu'un mijoter.
- Être dans la lune.
- Faire la poule mouillée.
- Éclater de rire.
- Donner un coup de fil.
- Tourner autour du pot.

DVD Tous à Saint-Idesbald

Pour Noël, Geoffroy vous propose le DVD des photos des classes de mer au prix de 5 €.

Si vous souhaitez recevoir également le DVD des vidéos qui sortira en 2012, nous vous demandons 8 €.

Une enveloppe nominative avec le montant exact peut être donnée à Katty jusqu'au 23 décembre.

PUB

Passez de belles fetes !

Rendez-vous en 2012…

Bonnes vacances !